



**Sondage national
auprès des
primo-votants
à l'élection
présidentielle
de 2012**

Un sondage Anacej / Ifop

L'Anacej a lancé en novembre 2011 la campagne **"2012, je vote"** pour inciter les jeunes à voter en 2012.

Dans le cadre de cette campagne, l'Anacej a mené avec l'Ifop deux sondages auprès d'échantillons représentatifs de plus de 800 personnes âgées de 18 à 22 ans, qui pourront voter pour la première fois à la prochaine élection présidentielle.

Le nouveau sondage de mars 2012 porte sur les modes d'expression politique de nouveaux électeurs et s'intéresse de nouveau à leur intérêt pour la campagne électorale et à ce qui les aide à réaliser leurs choix électoraux.

association nationale
des conseils d'enfants
et de jeunes

info@anacej.asso.fr

www.anacej.asso.fr

anacej

Étude réalisée par l'Ifop pour l'Anacej

Échantillon de 805 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 à 22 ans. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille) après stratification par région. Les interviews ont eu lieu par questionnaire auto-administré en ligne (CAWI - Computer assisted web interviewing).
Dates de terrain : 22 au 28 février 2012.

Contact

Erwan Dagorne / Anacej

Responsable de la campagne "2012, je vote"
erwan.dagorne@anacej.asso.fr

01 56 35 05 32 / 06 03 20 01 27



Les résultats du sondage démontrent une nouvelle fois que les jeunes ne sont pas dépolitisés

Ils s'intéressent largement à la campagne 67% (contre 68% pour l'ensemble de la population) et plébiscitent plus que leurs aînés des démarches citoyennes et politiques comme consacrer un week-end à une cause (73%), participer à un conseil de jeunes (66%), contacter un-e élu-e (62%) ou assister à un meeting politique (57%).

En revanche, ils s'avèrent être très critiques vis-à-vis de la campagne et risquent d'être peu mobilisés comparativement à la présidentielle de 2007.

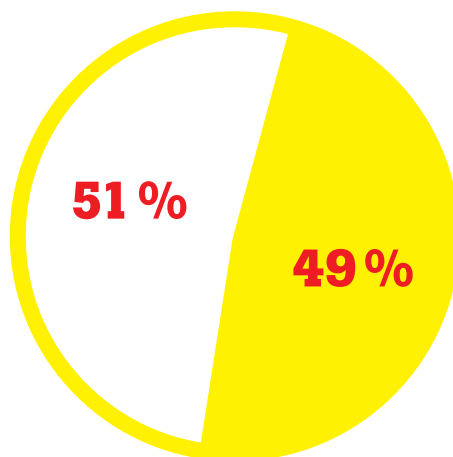
Ce décalage nous interpelle sur la perception du discours des politiques et l'urgence de restaurer la confiance dans nos institutions. Les responsables politiques doivent proposer des mesures, comme la suppression du cumul des mandats, à même de réenchanter la politique.

Mikaël Garnier-Lavalley
délégué général de l'Anacej

L'Anacej, c'est quoi ?

L'association nationale des conseils d'enfants et de jeunes (Anacej) promeut la participation des enfants et des jeunes à la décision publique et leur concertation au niveau local avec les élus. Nous accompagnons au quotidien les collectivités locales dans la mise en place d'instances de participation des jeunes. L'association s'adresse à différents publics : enfants, jeunes et jeunes adultes, professionnels, élus locaux et militants associatifs ainsi qu'aux différents niveaux de territoires : villes, intercommunalités, départements et régions.

Connaissez-vous les conseils d'enfants et les conseils de jeunes, aussi appelés forums de jeunes, commissions consultatives jeunesse ou encore conseils communaux d'enfants et/ou de jeunes, mis en place au sein des villes, communautés de communes, conseils généraux et régionaux ?



Anne Muxel,
directrice de recherches
au CEVIPOF

« Les jeunes ont une bonne connaissance de ces dispositifs de participation et ce, dans tous les segments de la société.

L'image qu'ils en ont est très positive (cf page 4). Ils sont favorables à leur développement et à leur généralisation. Une petite majorité juge même qu'ils devraient être obligatoires. De ce point de vue la démocratie représentative n'est pas déjugée et les jeunes ont envie d'y être associés, de s'y impliquer. »

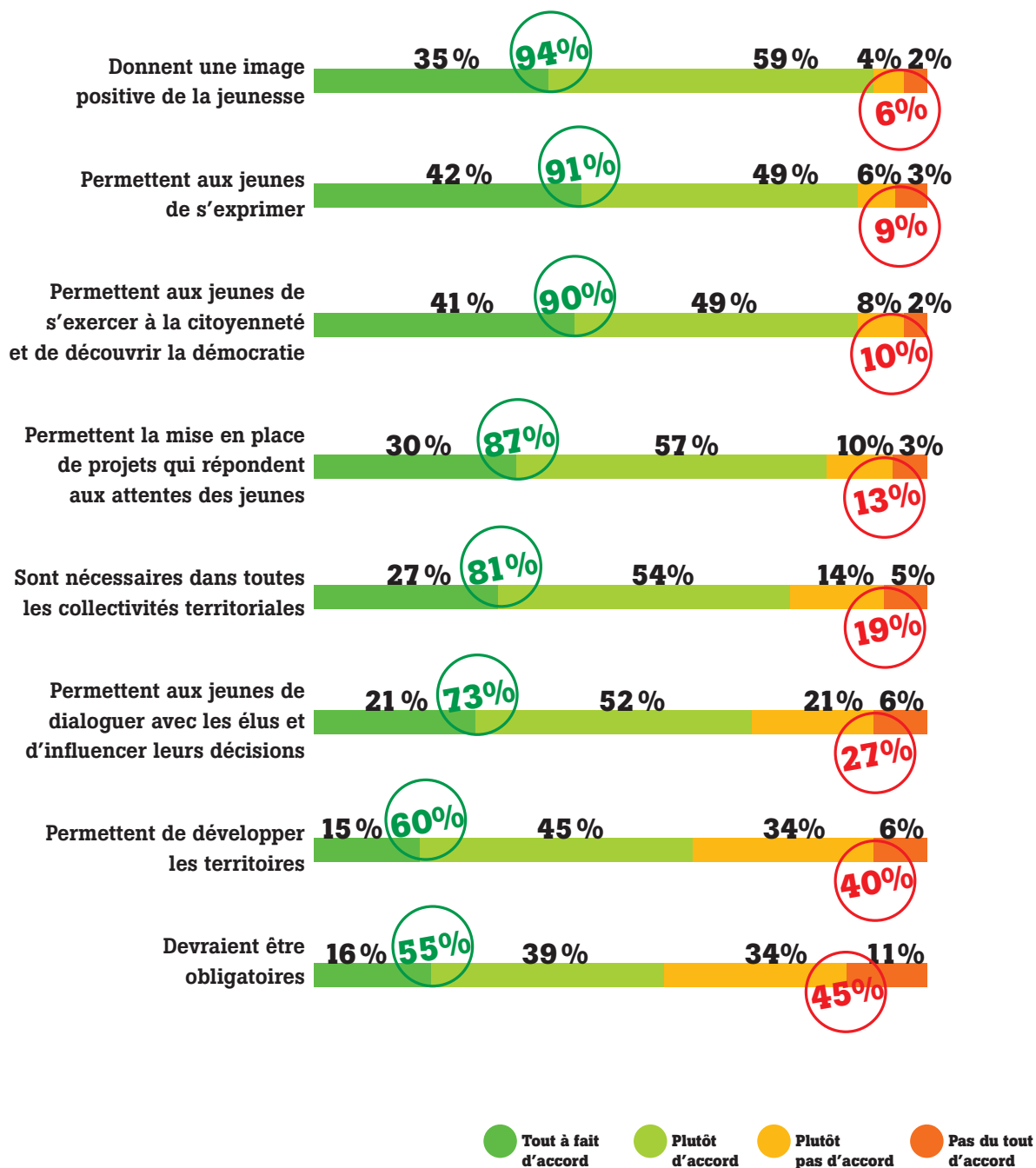


Bernard Roudet,
chercheur à l'INJEP

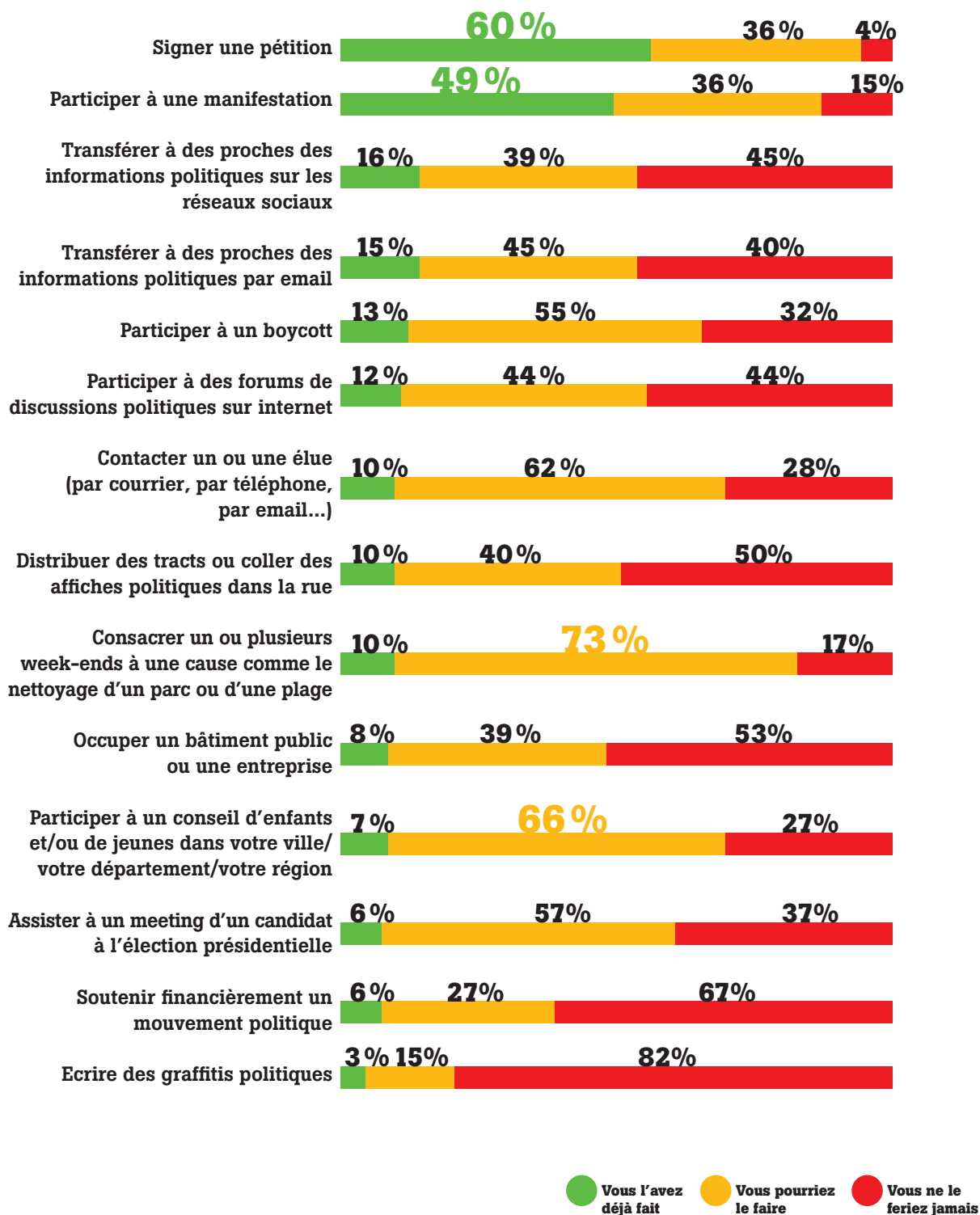
« La moitié des jeunes interrogés connaissent les conseils d'enfants et de jeunes : **proportion non négligeable si l'on considère que les conseils ne sont pas présents dans toutes les collectivités territoriales.**

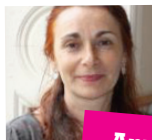
De plus, les jeunes qui connaissent ces conseils en ont une image très largement positive (cf page 4). »

Voici un certain nombre de propositions à propos des dispositifs de participation pour les jeunes. Pour chacune d'entre elles, indiquez si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord. Les dispositifs de participation ...



**Voici un certain nombre de formes d'action politique.
Pour chacune d'entre elles, indiquez si vous l'avez déjà fait,
si vous pourriez le faire ou si vous ne le feriez jamais,
quelles que soient les circonstances ?**





Anne Muxel

« Le vote n'est pas remis en cause, mais on observe un élargissement de la palette des outils démocratiques que les jeunes peuvent mobiliser. Les formes de participation non conventionnelles leur sont familières. Les enquêtés sont particulièrement nombreux à avoir signé une pétition ou participé à une manifestation. Cette dernière déborde le cadre de la culture politique de la gauche. C'est au travers d'articulations nouvelles entre les registres de la démocratie représentative et de la démocratie participative que se construit leur politisation, en tenant à distance les organisations traditionnelles de la politique. Les partis politiques n'exercent qu'un faible attrait pour les jeunes.

L'engagement partisan ne fait plus recette et seule une infime minorité de jeunes est encarté dans un parti politique. Les deux tiers des jeunes (67%) déclarent qu'ils ne soutiendraient jamais financièrement un mouvement politique.

Les formes de participation associées au militantisme traditionnel ne sont plus dans le paysage politique des jeunes.

De nouveaux moyens de communication se développent. Plus d'un jeune sur deux a déjà transmis des informations politiques par email et sur les réseaux sociaux. Ce sont des modes de circulation de l'information et de discussion désormais très répandus.

Les jeunes sont prêts à s'engager pour des causes concrètes. Ils sont demandeurs d'engagements collectifs et d'une reconnaissance par la société de leur utilité sociale. C'est un point très important.

Les trois quarts d'entre eux (73%) déclarent pouvoir consacrer un week-end à nettoyer une plage ; les deux tiers (66%) se montrent disponibles pour participer à un conseil d'enfants et/ou de jeunes. L'ampleur de ces chiffres révèle leur **grande disponibilité pour se mettre au service de l'intérêt général.** »



Pierre Bréchon
professeur de science politique à IEP de Grenoble

« La première chose intéressante chez les jeunes est la culture de la signature de pétition et de la participation à une manifestation. Ce chiffre est en progression. C'était impensable avant la fin des années 60. Les lycéens ne manifestaient pas. La culture de la pétition est aussi en progression. L'abstention est plus forte que par le passé mais la participation active s'est développée dans le même temps.

Les formes d'action perçues comme non violentes sont largement acceptées avec 83% des sondés qui ont ou pourraient consacrer un ou plusieurs week-ends à une cause comme le nettoyage d'une plage ou d'un parc, et 73% qui ont ou pourraient participer à un conseil.

On constate que les types d'actes considérés comme légitimes et bien vus sont plébiscités par les 18-22 ans.

Par contre, 67% ne soutiendraient pas financièrement un parti politique. Ce résultat est à lier avec l'image négative des partis politiques. »

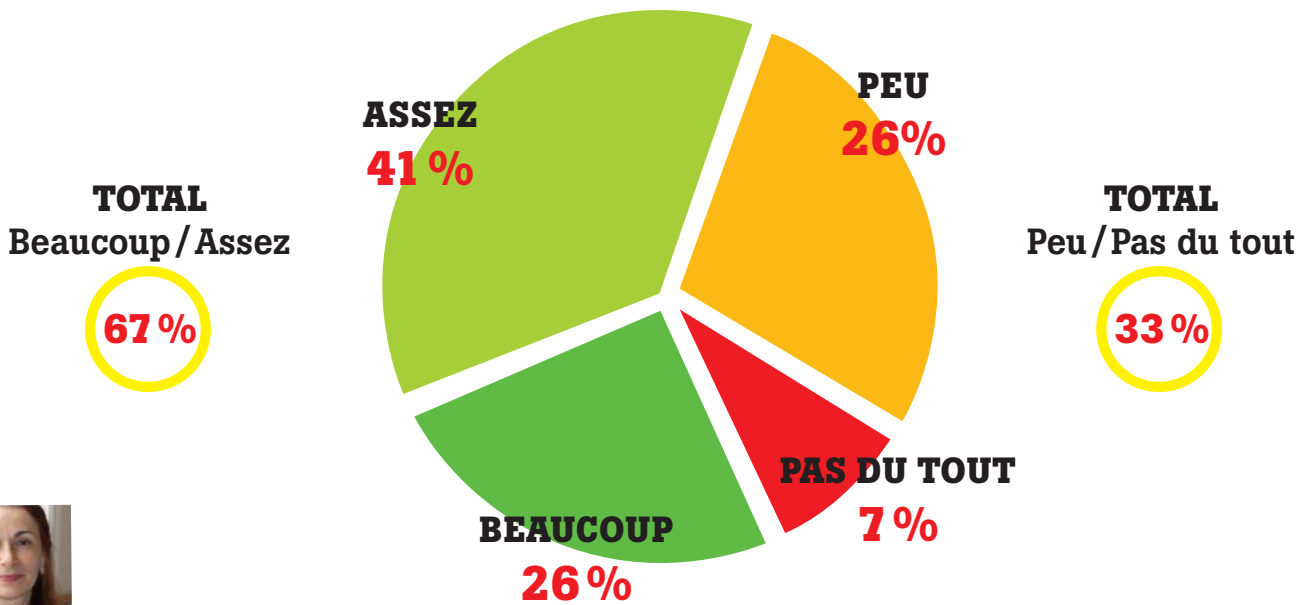
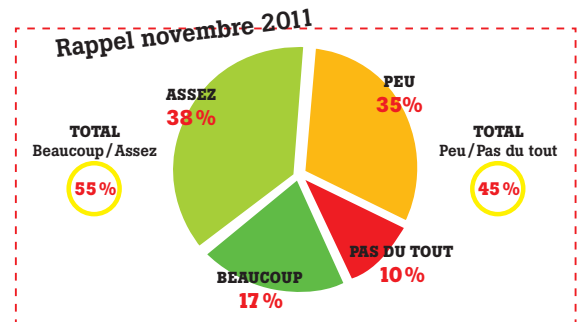


Bernard Roudet

« Seule une toute petite minorité (moins d'un jeune enquêté sur dix) déclare participer à un conseil. Mais un conseil n'est pas une association. Le nombre de places offertes est restreint : il peut y avoir davantage de volontaires que d'élus ! Ce que semble confirmer le fait que deux jeunes interrogés sur trois envisageraient de participer à un tel conseil.

La situation des jeunes (qu'ils soient scolarisés, en emploi ou au chômage) n'influe guère sur ces tendances, ni d'ailleurs leur orientation politique, ce qui indique que **la participation sociale et politique est aujourd'hui valorisée à droite comme à gauche.** »

Est-ce que vous vous intéressez beaucoup, assez, peu ou pas du tout à la campagne présidentielle actuelle ?



Anne Muxel

« L'enquête révèle à la fois leur grand intérêt pour la campagne présidentielle et leur déception. L'intérêt pour la campagne est en progression par rapport à novembre dernier, avec 67% des 18-22 ans qui déclarent s'y intéresser. Mais les appréciations négatives sur la campagne augmentent dans le même temps, et une large majorité de jeunes ne trouve dans la campagne menée par les candidats ni des réponses à leurs préoccupations ni matière à les aider à faire un choix électoral.

On constate une différence entre les jeunes hommes et les jeunes femmes. Il y a traditionnellement un retrait de la politisation des femmes. Les primo-votantes apparaissent encore plus sceptiques et plus négatives que les hommes. Elles abordent cette campagne présidentielle avec beaucoup de doutes et d'incertitudes.

Les clivages sociaux, et tout particulièrement le niveau de diplôme, se traduisent par des fractures politiques. L'intérêt pour la politique est toujours moindre parmi les jeunes issus des catégories populaires et parmi les jeunes actifs pas ou peu diplômés sortis du système scolaire de façon précoce. »

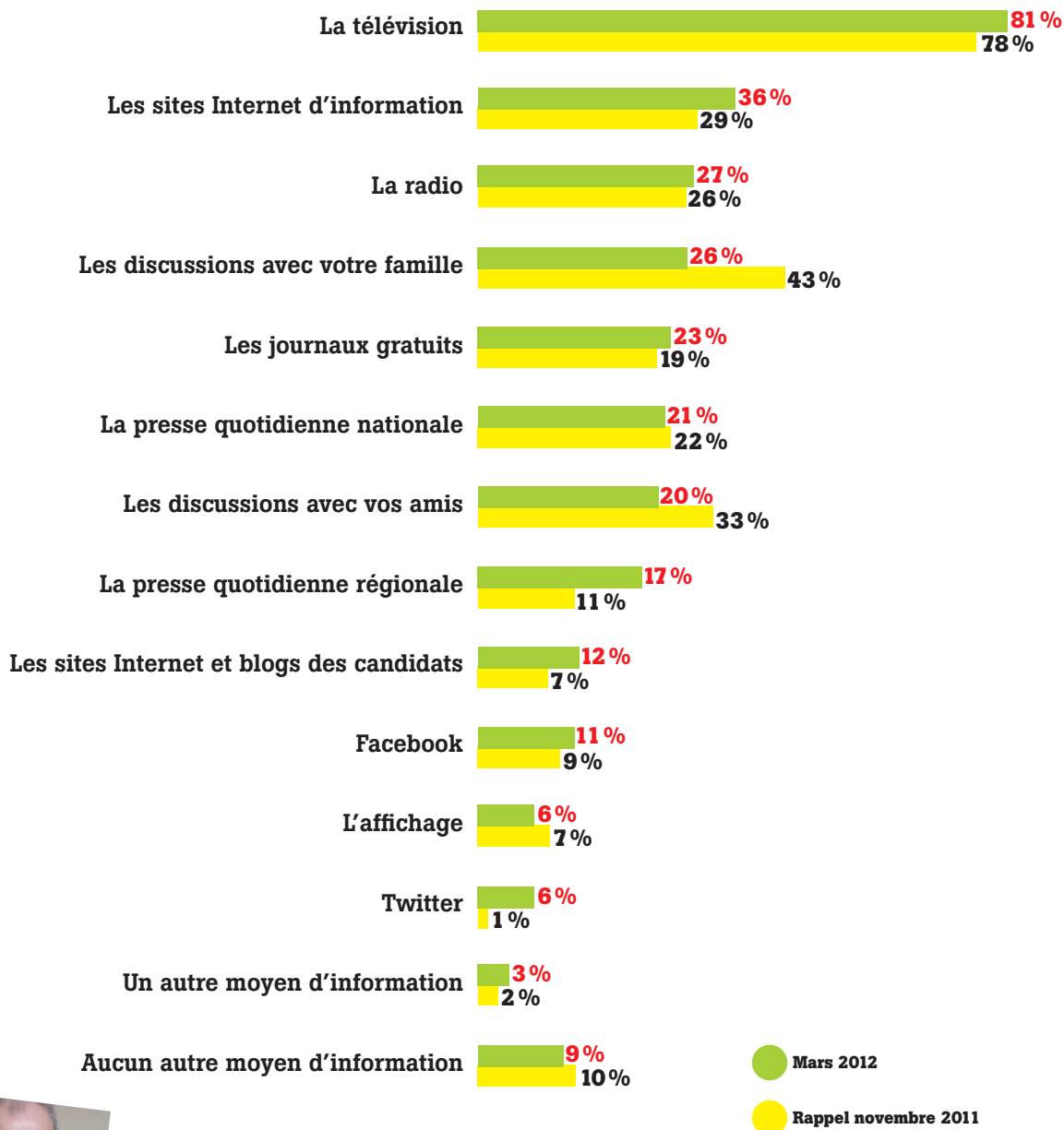


Pierre Bréchon

« Les 18-22 ans ont un intérêt similaire pour la campagne à l'ensemble de la population (67% contre 68%) et un intérêt plus élevé qu'en novembre dernier (55%). Ces réponses suggèrent que la campagne fonctionne auprès des jeunes et qu'ils en parlent.

L'intérêt pour la campagne varie en fonction de la profession du chef de famille. Par ailleurs, on note que si les femmes votent autant que les hommes elles ne montrent pas le même degré de politisation. Les rôles traditionnels de l'homme et de la femme n'ont pas disparu même chez les jeunes qui ont fait des études.

Parmi les moyens suivants, quels sont ceux que vous utilisez principalement pour vous informer sur le déroulement de la campagne présidentielle ?



Pierre Bréchon

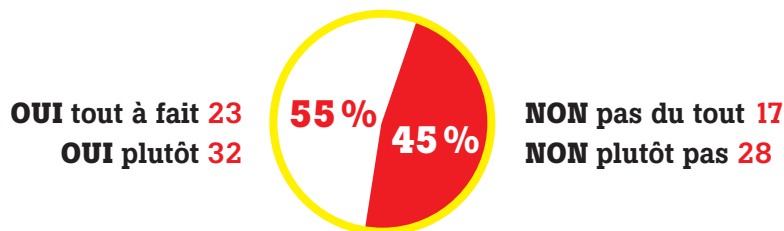
« Contrairement au stéréotype des jeunes immergés dans l'Internet, ce moyen d'information arrive seulement second. **L'écart est très fort en faveur de la télévision qui reste le moyen privilégié de circulation de l'information politique.** »

Claire Le Roux
18 ans, lycéenne et engagée
au Comité jeunes de l'Anacej

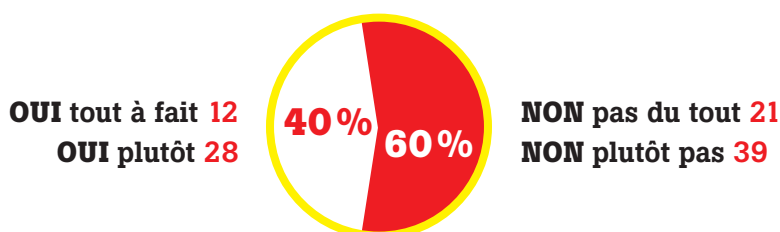
« L'utilisation d'Internet reste plus une pratique de loisirs alors que des médias comme la télévision nous apparaissent comme un outil adapté pour s'informer sur la campagne présidentielle. »

Indiquez à propos de cette campagne pour l'élection présidentielle si elle...

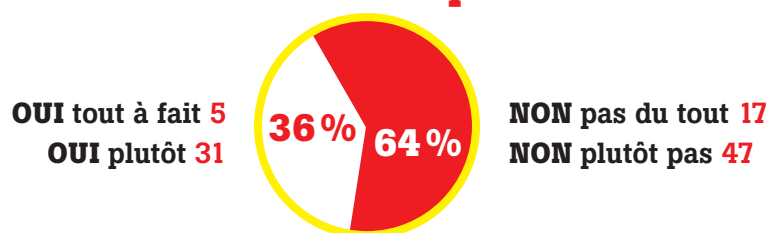
Vous donne envie de voter



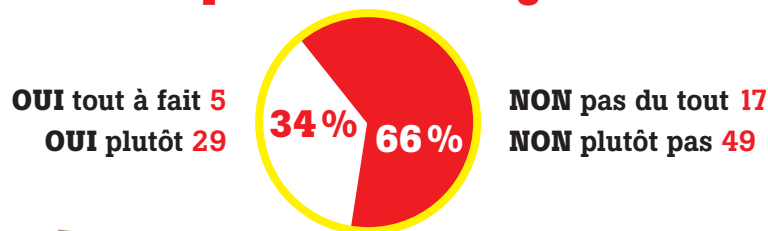
Vous aide à choisir un candidat



Est de bonne qualité



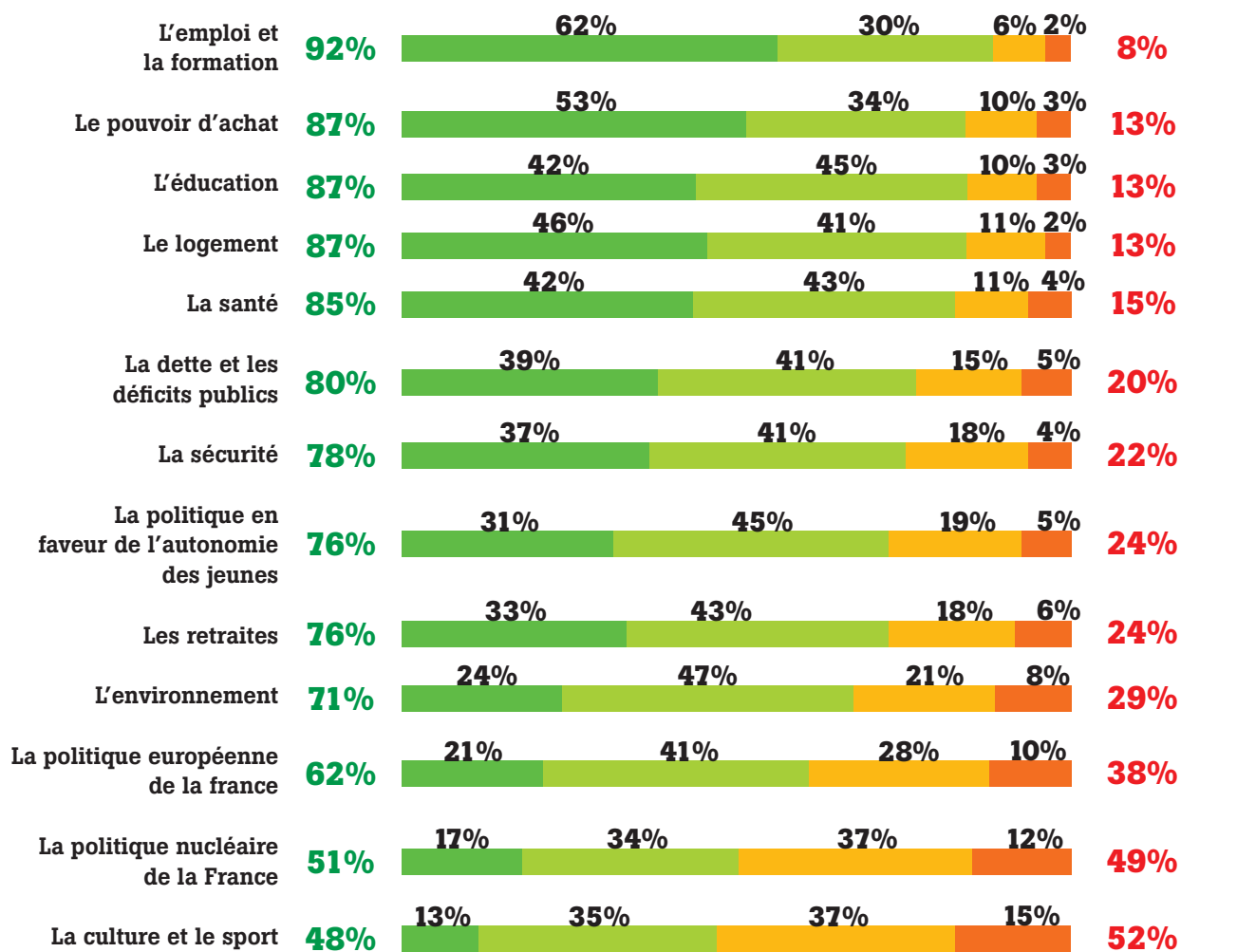
Aborde les vrais problèmes des gens comme vous



Pierre Bréchon

« Le total des nons est plus fort pour 3 des propositions. La campagne donne quand même plutôt envie de voter. Par rapport à novembre, on ne constate pas de grand changement mais les réponses sont un peu plus optimistes. La qualité de la campagne a pris 3 points. Dans ce sondage, on ne sent pas de déception pour la campagne par rapport aux résultats de novembre. »

Et pour chacun des thèmes suivants, est-ce qu'il comptera beaucoup, assez, peu ou pas du tout dans votre décision au moment de voter pour l'élection présidentielle ?



● Beaucoup
 ● Assez
 ● Peu
 ● Pas du tout



Anne Muxel

« Le sondage révèle la convergence dans tous les segments de la jeunesse des préoccupations quant à l'avenir et aux conditions d'insertion socio-professionnelle. L'anxiété est la même en ce qui concerne l'autonomie résidentielle, l'insertion professionnelle, l'éducation et le pouvoir d'achat. **Ces inquiétudes traversent toute cette génération quels que soient les milieux sociaux. Il y a là une expérience générationnelle forte que les responsables politiques ne peuvent pas ignorer.** »



Pierre Bréchon

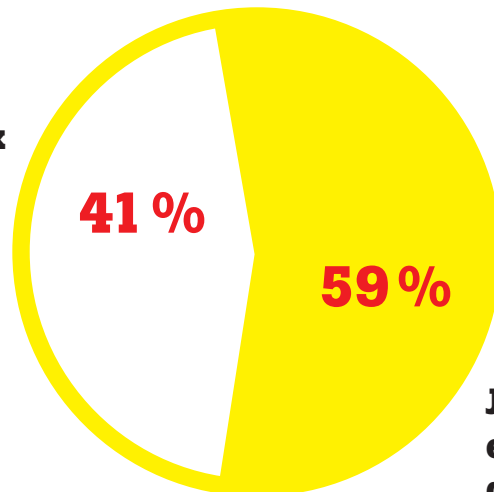
« Si l'on considère les marges d'erreurs d'un sondage, les évolutions par rapport au sondage de novembre sont très faibles. On constate que les thèmes qui les préoccupent le plus sont en lien direct avec ce qu'ils vivent. **Avec plus de 50% d'intérêt pour chaque thème, tous les sujets abordés sont importants dans l'élaboration du choix électoral, mais tous les thèmes ne sont pas au même niveau.** Les réponses montrent qu'il y a une certaine ouverture et un désir d'information. »

Claire Le Roux

« Les thèmes qui nous touchent montrent qu'il y a une certaine crainte de l'avenir, plutôt à un niveau personnel que général. **On a peur de ne pas réussir à vivre correctement.** »

**Diriez-vous que vous êtes sûr
de votre choix ou que vous pouvez
encore changer d'avis ?**

**Je suis sûr
de mon choix**



**Je peux
encore changer
d'avis**



Pierre Bréchon

« Pour ceux qui voteront la première fois à une élection présidentielle, ce moment est très marquant dans leur cursus de socialisation politique. Les primo-électeurs sont moins politisés que leurs aînés, plus hésitants dans leur vote et arrêteront leur choix électoral plus tard dans la campagne. »

L'Anacej a lancé en novembre la campagne "2012, je vote" pour inciter les nouveaux électeurs à voter lors de l'élection présidentielle

Pourquoi cette campagne ?

À la demande de ses adhérents et désireuse d'inciter les jeunes à participer au débat démocratique sous toutes ses formes, l'Anacej a élaboré la campagne 2012, je vote pour inciter les nouveaux électeurs à voter en 2012.

La campagne, élaborée avec des élus, des professionnels de la jeunesse et des jeunes engagés, se découpe en 2 volets. Le premier, qui s'est déroulé jusqu'au 31 décembre 2011, insistait sur l'importance de vérifier son inscription sur les listes électorales.

Le second, à partir de janvier 2012, incite à aller voter et rappelle les informations essentielles pour exercer le droit de vote.

CONTACT

Erwan Dagorne
Responsable de la campagne
01 56 35 05 32 / 06 03 20 01 27
erwan.dagorne@anacej.asso.fr



Un visuel décliné sur de nombreux outils

Nous proposons aux collectivités de commander les tracts et affiches de la campagne et d'utiliser le visuel de la campagne sur leurs documents (brochures, magazines, sites Internet...) pour inciter les nouveaux électeurs à vérifier leur inscription sur les listes. Des dizaines de collectivités se sont déjà saisies de ces outils pour lancer une campagne d'information sur leur territoire.

Toutes les infos sur la campagne (vidéos, visuel, informations sur le vote) : je-vote.fr

L'Anacej vous invite également à consulter l'enquête de l'Afev à paraître le 28 mars



observatoire
de la jeunesse
solidaire

Le 28 mars prochain, l'Afev publie le rapport annuel de son Observatoire de la Jeunesse Solidaire axé cette année sur la thématique « les Français, les Jeunes et la Présidentielle ».

Ce rapport repose sur deux parties :

- Une étude exclusive menée avec l'institut Audirep et avec le soutien de la Fondation BNP Paribas et de l'Association des Régions de France sur le regard des Français sur les jeunes et l'action menée en faveur de la jeunesse. À l'aune des élections présidentielles, ce sondage apporte un éclairage inédit et très instructif sur le rapport des Français aux jeunes, notamment les jeunes issus des quartiers populaires, leur perception des inégalités et l'importance de la question jeunesse dans le débat public.

- Des contributions écrites des candidats aux élections présidentielles, d'experts français et européens ainsi que des paroles de jeunes de l'Afev. Ces contributions visent à alimenter le débat autour de la jeunesse et à formuler des propositions pour améliorer la situation des jeunes notamment ceux qui sont le plus en difficulté.

Cette enquête est menée en partenariat avec l'Anacej et l'Injep (Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire).